

ÉCONOMIE

Fondaction tient son assemblée générale au terme d'une année mouvementée

Fondaction tient aujourd'hui son assemblée annuelle des actionnaires dans le cadre de son 15^e anniversaire. Cette assemblée coiffe une année engagée sur fond de reprise économique vigoureuse suivie d'une décélération rapide. L'optimisme a rapidement fait place à la prudence.

En dévoilant les résultats financiers de l'exercice clos le 31 mai 2010, le p.-d.g. du Fonds de développement de la CSN pour la coopération et l'emploi, Léopold Beaulieu, avait souligné qu'à la toute fin de l'exercice, les marchés ont perdu en quelques jours ce qu'ils avaient parfois mis des mois à regagner. La prudence a tôt fait de remplacer l'optimisme du début d'année.

Le premier semestre de Fondaction avait été marqué par un rendement positif de 3,5 % en dépit d'un portefeuille «plutôt défensif» sur les marchés financiers. Tout se passait bien jusqu'au mois de mai. Les marchés ont reculé ensuite, forçant le fonds à terminer son deuxième semestre avec un recul de 1,2 %. Au final, Fondaction a dégagé un rendement de 2 % en 2009-2010.

Ce rendement positif de 2 % se compare au rendement négatif de 14,8 % obtenu au cours de l'exercice précédent. «L'exercice financier 2008-2009 s'est déroulé dans un contexte de crise financière et de crédit sans précédent qui a affecté l'ensemble de l'économie. Fondaction a toutefois enregistré de meilleurs résultats que la plupart des types de placements au cours de cette période», a rappelé Fondaction.



Léopold Beaulieu

ANNIK MH DE CARUFEL LE DEVOIR

Au chapitre des cotisations, la dernière campagne de souscription lui a permis d'amasser 140 millions et a attiré 15 500 nouveaux actionnaires, contre 87,7 millions et 87 400 actionnaires pour la campagne précédente. Fondaction a vu son actif grimper en un an de 580,7 millions à 699,4 millions, et compte désormais presque 100 000 actionnaires.

Cet élan n'est pas sans s'appuyer sur la décision du gouvernement du Québec d'ajouter 10 % au taux de déduction provincial de 15 % (pour un

total fédéral-provincial de 40 %) accordé à l'achat des actions de Fondaction. L'objectif, ici, consiste à permettre à Fondaction d'atteindre plus rapidement un actif d'au moins 1,25 milliard.

«Depuis le 1^{er} juin 2009, les personnes qui souscrivent à Fondaction bénéficient de crédits d'impôt de 40 %, exclusifs à Fondaction, qui facilitent grandement l'accès à l'épargne-retraite. En combinant ces crédits d'impôt de 40 % à la déduction REER, les épargnants peuvent verser jusqu'à 5000 \$ par année dans leur REER Fondaction pour un déboursé net de 1600 \$ ou moins, selon leur niveau de revenu imposable. Ils profitent ainsi des conditions d'achat parmi les plus avantageuses sur le marché de l'épargne-retraite», a souligné Fondaction.

«Au cours de la période de référence, dans un contexte de crise financière et de récession économique où les sources de financement traditionnelles se sont faites plus rares pour les PME, Fondaction a augmenté ses investissements en capital de développement, contribuant ainsi à atténuer les conséquences de la récession sur l'économie du Québec et sur l'emploi», peut-on lire dans la documentation du fonds.

Depuis sa création, Fondaction a soutenu 225 PME et 35 fonds partenaires ou spécialisés. Fondaction a contribué jusqu'ici au maintien et à la création de 18 646 emplois au Québec.

Le Devoir

EN BREF

La Russie commande 50 Boeing 737 pour Aeroflot

Moscou — La société d'État Russian Technologies a commandé à la multinationale américaine Boeing 50 appareils 737 de nouvelle génération au prix total de 3,7 milliards \$US. Dans un communiqué, l'entreprise russe a en outre indiqué qu'elle avait pris une option sur 35 appareils supplémentaires. Les nouveaux Boeing seront vraisemblablement loués au transporteur Aeroflot. Russian Technologies gère la participation de l'État russe dans plusieurs transporteurs régionaux, mais elle n'est pas actionnaire d'Aeroflot pour le moment. Elle devrait cependant le devenir en donnant ses avions à la compagnie aérienne en échange d'une partie de son capital. — La Presse canadienne

L'OCDE revoit à la baisse ses prévisions de croissance

Vienne, Autriche — L'économie mondiale croîtra à un rythme moins soutenu que prévu dans la deuxième moitié de 2010, d'après l'Organisation de coopération et de développement économiques (OCDE). D'après Angel Gurría, secrétaire général de l'organisme, on s'attendait à un ralentissement de la croissance pour les troisième et quatrième trimestres, mais on n'en connaissait pas l'ampleur. Or les dernières données indiquent qu'il sera plus important qu'anticipé. Pour la deuxième moitié de 2010, l'OCDE prédit désormais une croissance de 1,5 % en rythme annualisé dans les pays du G7. En mai, l'organisation basée à Paris parlait plutôt d'une croissance de 1,75 %. — La Presse canadienne